

nent un vif intérêt au boisement des prairies et afin d'encourager les fermiers elles n'épargnent rien et prêchent d'abord d'exemple. Le gouvernement fédéral possède à Indian Head en Saskatchewan, une vaste pépinière de 480 acres pouvant fournir annuellement sept ou huit millions de jeunes arbres spécialement cultivés pour s'adapter facilement au climat et au sol des prairies. La distribution des arbres aux fermiers est absolument gratuite. Le Pacifique Canadien qui possède lui aussi une pépinière à Wolseley, Sask., restreint sa distribution aux colons qui sont établis sur son bloc d'irrigation dans l'Alberta-sud; au cours des six dernières années, 300,000 jeunes arbres ont été plantés dans ce district. La compagnie en a encore planté un grand nombre le long de ses voies et autour de ses gares.

Ceux qui désirent obtenir des arbres soit du gouvernement ou du C.P.R., doivent faire application un an à l'avance et s'engager à préparer leur terrain selon les indications qui leur sont fournies. Des inspecteurs visitent ensuite les plantations pour voir si les travaux sont effectués comme ils doivent l'être et pour donner les instructions nécessaires.

Les populations agricoles comprennent maintenant l'importance du boisement de leurs campagnes et le succès qu'ont obtenu jusqu'ici ceux qui ont planté des arbres autour de leurs fermes, sera un dernier encouragement pour les autres qui ne sont pas encore entrés dans le mouvement.



#### PATATES ET ARROSAGES

Personne n'ignore que la culture des pommes de terre fut presque une faillite l'an dernier. Favorisées par une température extrêmement humide des maladies dangereuses comme la brûlure, la jambe noire, etc., envahirent nos champs et exercèrent d'incalculables ravages. L'effet de leur oeuvre destructive se fit sentir au jour de la récolte. Nos champs de patates qui donnaient en 1916 150 minots à l'acre produisaient à peine 80 minots en 1917. C'est une diminution de près de 50% se chiffrant à 14,000,000 de minots d'une valeur de \$18,000,000 pour la Province de Québec seulement. Ces chiffres sont irréfutables; ils nous font clairement comprendre de quelles sommes énormes ces maladies nous frustent chaque année à loisir. Nous disons à loisir parce que nous ne faisons rien pour les prévenir, alors que par des soins appropriés et peu coûteux il est au pouvoir du cultivateur de réduire de beaucoup cette perte et

d'augmenter ainsi sa récolte, sans avoir à semer double étendue.

Il suffirait pour cela de pulvériser ces cultures avec une solution appelée BOUILLIE BORDELAISE EMPOISONNEE laquelle contrôle à la fois les insectes et les maladies. Déjà des arrosages pour les insectes sont pratiqués; le traitement des maladies ne demande pas de travail supplémentaire sauf pour la préparation du fongicide.

La bouillie bordelaise est de fabrication et d'emploi faciles. Elle est composée de 4 livres de sulfate de cuivre (vitriol ou couperose bleue) de 4 à 6 livres de chaux vive et de 40 gallons d'eau. On prépare séparément dans deux barils une solution de sulfate de cuivre et un lait de chaux, toutes deux sont ensuite versées en même temps dans un troisième baril. On ajoute alors le poison nécessaire pour tuer les insectes; une demie livre de vert de Paris ou bien 2 livres d'Arséniate de Plom en poudre, ou encore 3 à 4 livres d'arséniate de plomb en pâte. Lorsque tous ces ingrédients sont parfaitement mélangés ils sont prêts à être employés.

Tous les champs de pommes de terre devraient être traités avec cette mixture du moment où les jeunes plantes ont de 6 à 8 pouces de hauteur et par la suite, tous les 15 jours. Si le temps est sec, on peut retarder quelque peu; si au contraire il est humide l'intervalle entre deux arrosages ne sera que de dix jours environ. Dans chaque cas il faut profiter d'un beau temps pour appliquer la pulvérisation.

Pour faciliter à tous les cultivateurs le moyen de se procurer les substances nécessaires nous donnons ci-dessous les noms et adresses de deux maisons qui nous ont fourni leur liste de prix par ces produits.

A. T. Charron, D.S.A.

#### UNE MALADIE DES FEVES

La récolte de fèves, plus spécialement dans Québec, les provinces maritimes et parfois dans l'Ontario, souffre d'une maladie appelée anthracnose qui attaque les tiges, les feuilles, les gousses et les graines, provoquant l'apparition de taches sombres; la récolte attaquée produit beaucoup moins et sa qualité est grandement détériorée. Lorsqu'on plante des fèves infectées par un temps humide ou couvert, la maladie se propage rapidement dans la plantation. Sur des étendues considérables des rangées, on ne voit parfois que des tiges nues ou des petites plantes malades portant quelques feuilles flétries. La maladie se transmet d'une année à l'autre; elle est propagée par un champignon qui conserve sa vitalité sur la graine de fèves. Les fèves cultivées sur un sol mal égoutté sont plus sujettes à être attaquées par cette maladie que les autres.

Le feuillet No. 25 de la ferme expérimentale centrale que l'on peut se procurer en s'adressant au Bureau des publications du Ministère fédéral de l'agriculture, Ottawa, et qui traite de cette question, dit que l'on peut facilement se procurer de la graine saine en faisant la cueillette de gousses saines sur la plantation, aussi exemptes de maladie que possible. On plonge ces gousses dans une solution de sulfate de cuivre composé d'une livre de sulfate dissoute dans 80 gallons d'eau ou une solution de formaldéhyde, une chopine par trente gallons d'eau ou de sublimé corrosif, une once par huit gallons. D'autres moyens de traitement sont indiqués dans ce feuillet.

#### SI LES FEVES SONT MALADES

La culture de la fève a beaucoup augmenté chez nous en ces dernières années, car on s'est aperçu que cette récolte était réellement avantageuse. Il se plante tous les ans environ cent mille acres qui rapportent plus d'un million de boisseaux, mais de nouvelles et dangereuses maladies ont surgi avec ce développement de la culture, et il est peu probable que cette récolte continue à rapporter autant qu'elle l'a fait si les cultivateurs ne prennent des précautions spéciales pour la protéger contre ces fléaux. On peut affirmer qu'il se perd souvent 25 pour cent de la récolte à cause de l'attaque d'une ou de plusieurs maladies que l'on aurait pu prévenir en plantant de la graine parfaitement saine. Voici les maladies les plus importantes :

**L'anthracnose** qui cause peut-être le plus de dégâts dans les provinces maritimes et dans Québec, et, en certaines années, dans l'Ontario. Cette maladie est causée par un champignon, porté sur la graine, qui attaque les tiges, les feuilles, les cosses et la graine, produisant sur la tige et sur les cosses des taches déprimées, brun foncé ou presque noires, et noircissant les veines sur les feuilles. Lorsque la maladie est grave, les plantes perdent toutes leurs feuilles ou même meurent complètement laissant les places vides dans les lignes.

**La brûlure bactérienne** est une maladie également sérieuse pour les planteurs de l'Ontario et aussi ailleurs, mais moins. Les bactéries ou les germes qui causent cette maladie sont portés sur la graine; ils attaquent la tige, les feuilles, les cosses et la graine, et produisent, sur cette dernière, des taches jaune clair qui parfois la recouvrent entièrement. Il se produit dans les feuilles infectées de petites régions irrégulières, imprégnées d'eau, qui brunissent plus tard, se détachent et tombent. Les points sur la tige et sur les cosses sont soulevés, ils ont un aspect gorgé d'eau, une couleur jaune à ambre rougeâtre, ils sont généralement plus petits et